

visu

HORS SÉRIE



SAINT-BENOÎT

**LA CULTURE
& LA JEUNESSE**

D'abord!



POUR BIEN VIVRE VOTRE SÉJOUR DANS L'EST **WWW.REUNIONEST.FR**

- Balade : Apéro fruité à l'Ilet Bethléem
- Cultes et Croyances
- Instant gourmand au Diana Dea Lodge ****
- Journée culturelle «De la canne au sucre»
- Rafting
- Spécialité réunionnaise du champ à l'assiette



SOMMAIRE

4 - 5

INTERVIEW
DE JEAN-CLAUDE FRUTEAU

6 - 7

JEUNESSE, LES
ÉQUIPEMENTS ET LES
ANIMATIONS

8 - 9

L'ÉDUCATION
LE PROJET ÉDUCATIF
ET LES ÉCOLES

10 - 11

CULTURE
LA VILLE AUX DEUX
MÉDIATHÈQUES

12 - 13

CULTURE
LES SALLES DE SPECTACLES

14 - 15

L'ACTION SOCIALE

16 - 17

LE DYNAMISME
ÉCONOMIQUE
ET L'INNOVATION

18 - 19

L'EMPLOI
ET L'INSERTION

20 - 21

LES GRANDS PROJETS
LE RENOUVELLEMENT
URBAIN

22- 25

AMÉNAGEMENTS
LES GRANDS TRAVAUX

26 - 28

LA VIE ASSOCIATIVE
À SAINT-BENOÎT

30 - 31

LE SPORT
LES GRANDES
MANIFESTATIONS

32 - 33

LE TOURISME
DE NOUVEAUX
AMÉNAGEMENTS

34

SAINT-BENOÎT PRATIQUE





“ L’HUMANITÉ DE LA PO

ENTRE EAUX VIVES ET CULTURES FLORISSANTES, SAINT-BENOÎT BÉNÉFICIE, GRÂCE À LA CONTINUITÉ D’UNE POLITIQUE MUNICIPALE MENÉE DEPUIS DE NOMBREUSES ANNÉES, D’UNE ATTRACTIVITÉ NOUVELLE. RENCONTRE AVEC JEAN-CLAUDE FRUTEAU, LE MAIRE HISTORIQUE D’UNE VILLE AUTHENTIQUE EN QUÊTE DE MODERNITÉ.

Quelles sont à ce jour les orientations de la commune ?

Elles sont retraduites dans un certain nombre de documents de travail, dont le Plan Local d’Urbanisme reste l’élément essentiel et dont les principes clefs tournent autour de l’aménagement de la commune, ce qui se décline entre autres par la conservation de certaines parties du territoire de Saint-Benoît, l’insertion sociale, le logement, l’environnement etc.

• Avec 78% du territoire communal concernés par le parc national, la commune de Saint-Benoît est-elle directement concernée par les enjeux de conservation des habitats naturels et des espèces ?

Le patrimoine inscrit sur notre commune fait partie de l’identité de notre territoire et l’on fera tout pour le maintenir ! C’est une fierté et même si ça représente des contraintes, c’est primordial et ça dénote une vie rurale. Regardez la canne, sa place est extrêmement importante, par son histoire, d’abord avec l’usine de traitement et bien sûr avec la filière agricole qui en découle.

N DOIT ÊTRE AU CŒUR POLITIQUE COMMUNALE ”

Jean-Claude FRUTEAU Maire de Saint-Benoît

• **Saint-Benoît peut-elle s'inscrire comme un fleuron du développement touristique réunionnais ?**

Oui, bien entendu ! Déjà, nous avons une rivière, la rivière des Marsouins, qui continue à couler et ce n'est pas anodin. Nous avons Takamaka plus haut et ce sont deux atouts pour le volet touristique que nous entendons mettre en avant et développer.

La commune possède également beaucoup de bassins de baignade, qui peuvent constituer une alternative efficace et authentique au risque requin et à ses conséquences désastreuses pour le tourisme local. Sans compter le front de mer qui va devenir plus attractif avec, à terme, une base nautique.

De plus, par le biais des emplois verts, nous essayons de valoriser au maximum ces sites, car il y a déjà des tours opérateurs qui viennent prospecter, sur les sites de Bethléem et Bassin Bleu par exemple. Nous voulons préserver l'harmonie entre le côté rural et le côté patrimonial !

• **Privilégier la qualité de vie et l'offre d'habitat pour tous répond-il à une nécessité d'exigence ou bien d'amélioration du bâti ?**

Les choses sont phasées ! Sur la précédente mandature, entre 2008 et 2014, il y a eu un réajustement de la politique du logement car les besoins sur la commune étaient énormes. Nous avons comblé ces besoins et sommes l'une des trois seules communes sur l'île à avoir atteint cet objectif. Lors de la deuxième mandature, nous avons mis en place une proposition d'offres diversifiées, pour permettre notamment aux Bénédictins de pouvoir devenir propriétaires.

• **Le développement de la desserte numérique est-il un enjeu fondamental pour structurer le Saint-Benoît de demain ?**

Nous avons été l'une des premières communes de l'île à signer la convention avec Zéop et aujourd'hui, 80% de la commune est fibrée. Nous avons par ailleurs participé à un appel à projet qui concerne 3 400 communes européennes sur le développement du wifi et sur la région Réunion, c'est Saint-Benoît qui a été retenu ! C'est une fierté !

“ LE PATRIMOINE INSCRIT SUR NOTRE COMMUNE FAIT PARTIE DE L'IDENTITÉ DE NOTRE TERRITOIRE ET L'ON FERA TOUT POUR LE MAINTENIR ! ”

• **Le développement durable s'inscrit-il au centre du projet global de valorisation de cette partie de la côte au vent ?**

Oui, absolument ! D'ailleurs, dans notre organigramme, nous avons une « mission développement durable », qui se décline sur tout ce qui est gestion, maîtrise de la consommation des fluides. Nous sommes d'ailleurs en train de remplacer l'éclairage public par des LED et de poser de plus en plus de minuteriers, réglés selon des saisons, sur les équipements sportifs par exemple. La réduction de la consommation d'énergie est une priorité pour la commune. Heureusement, chez nous, on n'arrose pas trop, ce qui est un sacré avantage !

• **Avec entre autres deux médiathèques et une bibliothèque ainsi que deux théâtres sur la commune, la mairie entend-elle prioriser l'accès à la culture ?**

La réussite éducative commence bien sûr dans les écoles, avec les divers programmes mis en œuvre lors de cette mandature. Les médiathèques sont un outil important de notre politique d'accès à la culture pour tous et nos théâtres connaissent un succès croissant et sont pleins pour chaque représentation. La culture est au cœur de notre vision et nous mettons tout en œuvre pour que les Bénédictins se sentent bien sur leur commune. La culture participe à l'attractivité nouvelle de Saint-Benoît !

• **L'insertion sociale doit-elle permettre aux bénédictins de devenir encore plus acteurs économiques de leur commune et ainsi participer à son développement ?**

Bien entendu ! Je vous donne un exemple : nous avons recruté plus de cent services civiques par an, avec un placement des jeunes dans les CASE, les écoles, dans le numérique, la culture ou encore le développement durable... Souvent, ces jeunes arrivent à la fin de leur contrat et rebondissent car nous leur avons permis de se remotiver et de s'inscrire par leur travail dans le développement communal. L'humain doit être au cœur de la politique communale. Nous accompagnons aussi beaucoup d'associations en cofinçant des emplois ou de la formation.

• **L'objectif de dépasser les 50 000 habitants d'ici 2030 ?**

C'est l'un des objectifs affichés du Plan Local d'Urbanisme. Nous sommes passés de 23 000 il y a vingt ans et pratiquement 40 000 maintenant. Toutefois, cet objectif doit être atteint de façon raisonnée, sans pour autant créer des blocs d'immeubles ou défigurer notre nature. Nous nous donnons une dizaine d'années pour l'atteindre et c'est largement réalisable, grâce à l'attractivité nouvelle dont bénéficie notre commune.

*Entretien réalisé par
Stéphane Martial*

LES ÉQUIPEMENTS, LES AN

LA JEUNESSE

CONSCIENTE QU'ELLE FERA LES CITOYENS DE DEMAIN, LA VILLE MISE SUR SA JEUNESSE. PAR CONSÉQUENT, SAINT-BENOÎT DÉPLOIE DE NOMBREUX DISPOSITIFS DESTINÉS À ACCOMPAGNER, ÉDUIQUER ET DIVERTIR LES JEUNES BÉNÉDICTINS. POUR ATTEINDRE SES OBJECTIFS, LA MAIRIE INVESTIT TANT SUR LE MATÉRIEL QUE SUR L'HUMAIN.



LES CASES, AU PLUS PRÈS DE LA POPULATION

En charge des CASE (Centres d'animation socio-éducatifs), Didier Laravine insiste sur la multiplicité de ses tâches, bien qu'en tout premier lieu, il s'agisse principalement de proximité et de contact. En effet, ces structures proposent des animations sportives dans les écoles et pour la Ville. Elles assurent également un Service civique, soit un dispositif qui permet à des jeunes Bénédictins d'obtenir des contrats de 6 à 8 mois qui viendront renforcer le personnel des CASE. Chaque année, ce sont entre 30 et 40 jeunes qui sont, à cet effet, formés par la Ville. Ils pourront également assurer les animations dans les écoles. Le service de Monsieur Laravine est également en charge de la gestion, du suivi et de l'accompagnement des associations de quartier. Dans cette optique, certains CASE sont d'ailleurs mis à la disposition des associations, en fonction de leurs demandes. Soit un travail de partenariat

avec tous les services de la Ville pour faire en sorte de mobiliser les jeunes afin qu'ils rencontrent les partenaires sociaux et économiques. Le quartier constitue le point de départ de toutes les actions dont le centre demeure les relations avec la population. L'animateur CASE est présent tous les jours sur son secteur. A ce titre, il constitue bien souvent le premier représentant de la Mairie sur le terrain. Il est son émissaire. Actuellement, ce sont 10 CASE œuvrent sur le terrain. Quinze personnes sont employées sur l'animation CASE, dont un référent global et un animateur par structure. Leur mission consiste en la mise en place d'actions tournées vers l'animation. En plus de leur action quotidienne au plus près des administrés, les CASE proposent un certain nombre d'animations phares. Le dispositif " Quartier libre " offre, par exemple, à la population une rencontre mensuelle sur les thèmes du sport, de la culture et



les loisirs. Autre rendez-vous très prisé des Bénédictins : l'animation de Pâques qui a lieu sur les berges de La Rivière des Roches. Les ateliers de cuisine, encadrés par un cuisinier professionnel et un médecin pour l'élaboration de repas sains et équilibrés connaissent aussi un franc succès, tout comme l'animation théâtre conduite par l'animatrice

du CASE du Chemin de Ceinture, en collaboration avec le Théâtre des Bambous. Et puis, pour terminer l'année en beauté, tous les quartiers sont mobilisés pour la Grande parade de Noël, créée il y a deux ans. Tous les habitants participent à la fabrication des chars qui défilent pour la parade, avant d'être exposés dans les jardins de la Ville.

IMATIONS



ANIMATION JEUNESSE, DES VACANCES POUR TOUS

Le service Animation jeunesse, dirigé par Monsieur Serge Samy, s'emploie à donner la possibilité au plus grand nombre d'enfants d'occuper leurs vacances, voire de quitter Saint-Benoît pour découvrir l'île. Cette action, conduite en partenariat avec la CAF, a été baptisée " Contrat Enfance Jeunesse ". Saint-Benoît fut la première commune de La Réunion à signer ce contrat.

Les marmailles sont encadrés par les animateurs de la ville, diplômés et agréés Jeunesse et Sports. Chaque année, une trentaine d'animateurs et une dizaine de directeurs de centre sont formés à cet effet. Durant les grandes vacances de janvier et de juillet/août, deux groupes de 40 enfants bénéficient de ce dispositif. Durant les mêmes périodes, les centres aérés ont accueilli 400 enfants en janvier dernier et ce ne sont pas moins de 500 places qui ont été ouvertes pour les prochaines vacances d'hiver.

Tout est mis en œuvre pour que chaque enfant de la commune, quels que soient les écarts, puisse profiter de ses vacances, grâce

à des tarifs attractifs établis en fonction des revenus des familles. Tout au long de l'année, 50 élèves des cours élémentaires et 90 maternelles bénéficient du dispositif " Mercredi Jeunesse ", soit tout un programme d'activités manuelles, sportives et scientifiques.

Enfin, au quotidien, après l'école, le service Jeunesse se mobilise pour assurer un soutien périscolaire, assuré au sein même de l'école. Cette action propose un apprentissage plus ludique du français ou des mathématiques, tout en conservant les règles de bonne conduite instaurées dans chaque établissement, soit un projet d'éducation populaire qui ne ferme les portes ni aux enfants placés, ni aux handicapés. " Nous formons les adultes de demain. Nous voulons des femmes et des hommes porteurs de valeurs fortes, des adultes responsables, respectueux et bienveillants, des citoyens capables d'échanger, de communiquer et de s'entraider. C'est notre vœu le plus cher et le cœur de notre mission ", explique Monsieur Samy.

LA MAM, UN ENGAGEMENT RESPECTÉ



Dans le cadre du développement de l'offre d'accueil de la petite enfance sur son territoire, la commune de Saint-Benoît a lancé un appel à projet pour l'exploitation et la gestion de l'ex-crèche " Les Lapinoux ". C'est le projet de Maison d'Assistante Maternelle (MAM) de l'Association TIC TAC & LA qui a été retenu.

La création d'une structure d'accueil de ce type figurait dans notre programme politi-

que ; ce choix nous permet de concrétiser cet objectif. Elle accueillera 12 jeunes enfants âgés de 3 mois à 3 ans dans un cadre convivial et sécurisé.

Les avantages sont multiples pour les parents et les enfants : un encadrement quasi individuel compte tenu du petit nombre d'enfants, des activités adaptées à l'âge et aux besoins des enfants pour faciliter la socialisation, un lieu d'écoute pour les parents...

UN PROJET ÉDUCATIF AMB

CLAIREMENT IDENTIFIÉ COMME PRIMORDIAL PAR LE MAIRE ET SON ÉQUIPE, LE THÈME DE LA JEUNESSE, ET PLUS PARTICULIÈREMENT DE SON ÉDUCATION, OCCUPE UNE PLACE DE CHOIX DANS LA POLITIQUE DE LA VILLE. DES FEMMES ET DES HOMMES ŒUVRENT QUOTIDIENNEMENT AU BIEN-ÊTRE DE VOS ENFANTS.



“ **J**e crois en l'École de la République et je souhaite que chaque petit Bénédictin profite de tout ce qu'elle peut lui offrir de meilleur ”, clame Nadine Le Toullec, élue en charge de l'éducation. “ Lors du changement des rythmes scolaires et du retour à la semaine de quatre jours, nous ne voulions laisser ni les enfants,

ni les parents dans l'embarras, c'est pourquoi nous avons créé les “ mercredis jeunesse ”. Nous avons également appliqué la mesure de l'Education nationale qui exigeait le dédoublement des classes de CP et de CE1. Ce dispositif a été appliqué dans la quasi-totalité des écoles. Et puis surtout, deux nouvelles écoles sont sorties de terre et une autre

a été entièrement rénovée. Car bien évidemment, si l'enfant est au cœur de notre projet, c'est le bien-être de toute la communauté éducative qui nous préoccupe ”. En outre, de nombreux dispositifs et actions ont été mis en place pour aider les élèves à se sentir toujours mieux dans leur cadre scolaire. Les séances de cinéma pour les

écoliers ainsi que du yoga, pour canaliser les énergies ou les jardins potagers qui donnent l'occasion aux marmailles de planter des légumes lointan. Et puis, à chaque rentrée, la commune offre des agendas aux élèves de cours moyen, sans oublier le Noël des maternelles, consacré aux spectacles et à la distribution de cadeaux.

CONSTRUCTION, RÉNOVATION, LES ÉCOLES CHANGENT DE VISAGE

L'ÉCOLE **ANDRÉ MARIMOUTOU**

O Inaugurée en novembre 2017, la nouvelle école André Marimoutou accueille 8 classes : 3 maternelles et 5 primaires. C'est la toute nouvelle école du quartier de Beaulieu. Dès la conception, il a été tenu compte du confort acoustique grâce à l'utilisation de sols souples et de dalles de fibres de bois au plafond, tout comme du confort thermique avec l'installation de protections solaires tandis qu'une ventilation naturelle a été organisée dans les clas-

ses. Des chauffe-eau solaires complètent ces équipements écoresponsables. À disposition des enfants : salle de restauration, salle informatique, salle multi-activités et bibliothèque sur plus de 1 350m². Dépose-minute et places de parking ont été prévues pour le personnel et les parents. Le coût de l'opération s'élève à 3,3 millions d'euros, un montant pris en charge pour moitié par la Commune, l'autre moitié incombant au Conseil régional.



ITIEUX POUR NOS ENFANTS



COUP DE POUCE CLÉ

Les clubs " Coup de pouce clé " réunissent des enfants inscrits en CP qui éprouvent des difficultés lors de l'apprentissage de la lecture, de l'écriture ou des mathématiques. Ils sont pris en charge 4 fois par semaine, à raison d'1h30 par séance, durant lesquelles leurs parents sont présents. Le but étant également de créer le lien entre les enfants, leurs éducateurs et l'école.



CLASSE PASSERELLE

En partenariat avec la CAF et le Rectorat, la ville a créé une Classe passerelle, soit une aide à la parentalité. Un dispositif mis en place à l'école maternelle La Poussinière qui ne peut accueillir que 15 enfants, pour l'instant.

Destinée aux petits n'ayant jamais fréquenté de structure éducative, cette expérience d'un genre nouveau permet de faciliter la séparation enfant/parent, tout en répondant aux questions des parents grâce au soutien d'une éducatrice de jeunes enfants.

PROGRAMME DE RÉUSSITE ÉDUCATIVE (PRE)

Destiné à un public âgé de 2 à 16 ans, le Programme de Réussite Éducative (PRE) a pour mission d'accompagner les enfants des quartiers prioritaires, en décrochage scolaire. Après l'établissement du diagnostic et une rencontre avec

la famille, des actions seront mises en place par des éducateurs spécialisés afin de répondre aux mieux aux besoins de l'élève. Un dispositif qui connaît un grand succès sur le volet de la santé et des accès au sport et à la culture.



L'ÉCOLE DENISE SALAÏ

L'école Denise Salaï est en cours de reconstruction. Une première tranche de travaux qui concernait l'école maternelle, le réfectoire et 5 classes élémentaires, a d'ores et déjà été livrée. A terme, il est prévu la construction de 2 écoles distinctes. Ici encore, un soin tout particulier a été apporté à la régulation de la température grâce aux belles hauteurs de plafonds, brasseurs d'air et protections solaires, ombrières,

coursives, sans oublier l'isolation des toitures. La végétation participera elle aussi au rafraîchissement des lieux. Dans la cour, un gazon synthétique a été installé ainsi qu'un bassin filtrant à but pédagogique puisque destiné à expliquer aux élèves le cycle de l'eau et son traitement. Enfin, face à l'emblématique benjoin, un nouvel ascenseur à double entrée permet l'accès aux handicapés.

L'ÉCOLE LUCIE PRUDENT

Le quartier de Cratère est en pleine extension. Afin d'accueillir tous les enfants du secteur dans les meilleures conditions l'école Lucie Prudent a été réhabilitée et agrandie. Il a été procédé à la démolition des constructions modulaires existantes et à la construction d'un parvis/hall d'entrée couvert. Le réfectoire a été mis aux normes et un bloc sanitaire filles/garçons a été créé. La salle informatique a été entièrement revue, tout comme la bibliothèque, dont les problèmes d'étanchéité, d'iso-

lation thermique et acoustique ont été réglés. Afin de la sécuriser davantage et d'en améliorer l'assainissement pluvial, la cour de récréation a été remodelée. Enfin, un nouveau bâtiment accueille 3 nouvelles classes et le préau a été couvert, tout comme les coursives, permettant des déplacements abrités entre les bâtiments. Ces travaux, réalisés entre juin 2013 et juin 2015, ont représenté un coût de 1 270 000 euros, 70 % ayant été pris en charge par la Région, les 30% restant étant à la charge de la ville.

LA RESTAURATION SCOLAIRE

Depuis le 1^{er} janvier 2018, c'est l'entreprise Régal des Îles qui exploite notre cuisine centrale. C'est aussi ce prestataire qui assure les livraisons des 5 000 repas quotidiens. Ce dernier s'approvisionne en fruits et légumes auprès de producteurs locaux. Un choix qui s'est avéré judicieux puisque, lors du dernier contrôle de la DAAF (Direction de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt), notre restaurant a obtenu la meilleure note possible pour la qualité nutritionnelle de nos menus qui sont élaborés par une diététicienne et validés par la Commission des Menus.

ÉQUIPEMENTS CULTURELS

LA SEULE VILLE AVEC **DEUX** MÉDIATHÈQUES !

LA MÉDIATHÈQUE ANTOINE-LOUIS ROUSSIN L'UNE DES PLUS ANCIENNES DE L'ÎLE

L'OFFRE CULTURELLE, EN TERME DE MÉDIATHÈQUE EST RICHE DANS NOTRE VILLE. DEUX MÉDIATHÈQUES, UNE BIBLIOTHÈQUE ANNEXE ET UN MÉDIABUS CONSTITUENT DES ÉQUIPEMENTS CULTURELS DE CHOIX.

inaugurée en 1991, la médiathèque Antoine-Louis Roussin est dirigée par Lolita Técher, responsable d'une trentaine d'employés. Cette structure fait donc partie intégrante du réseau de lecture publique de la ville et compte 2 500 lecteurs actifs. Ouverte du mardi au samedi sur une quarantaine d'heures, chacun trouvera son créneau pour découvrir plus de 145 000 documents, dont plus de 130 000 livres, environ 11 000 CD et plus de 1 500 DVD. Sont également mis à votre disposition 6 postes internet dédiés aux recherches documentaires ou démarches administratives.

En outre, vous sont proposées à la médiathèque toutes sortes d'animations, plusieurs fois par mois.

De nombreux ateliers créatifs sont régulièrement mis en place. Ils sont principalement destinés à un public jeune puisqu'il constitue plus de 42% des usagers. Y sont également présentés des spectacles, des conférences et du théâtre, de manière bien plus évidente cette année passée, puisque Les Bambous, privés de leurs locaux pour cause de rénovation, avaient pris leurs quartiers et installé leur scène dans la salle de l'échange de la médiathèque.

Tél. : 0262 50 88 20.



LE CHIFFRE

42% DES USAGERS SONT DES JEUNES



LA MÉDIATHÈQUE DE BRAS-FUSIL LUDOTHÈQUE ET WI-FI GRATUIT

Voilà déjà 5 ans que le quartier de Bras-Fusil, le plus peuplé de la ville s'est doté d'une médiathèque nouvelle génération. Si elle ne porte pas encore le nom d'un personnage célèbre, comme c'est habituellement l'usage, c'est bien pour que les habitants se l'approprient et qu'ils s'y sentent à l'aise comme l'affirme Ophélie Armand qui dirige la médiathèque depuis son inauguration en

octobre 2014. Sur les quelque 600 m² ouverts au public, vous découvrirez, au rez-de-chaussée, la section jeunesse qui propose les documents classiques, livres, cd et dvd pour les enfants de 0 à 12 ans. Au même étage, vous profiterez des 80 m² de la ludothèque et de ses 600 jeux libres d'accès. Elle a été divisée en quatre espaces qui figurent un cheminement pédagogique :

l'éveil, l'assemblage, le symbolique et les jeux de règles. À l'étage se trouvent la section adultes et le tout nouveau laboratoire de langues, équipés de huit postes informatiques qui permettent une découverte des langues étrangères grâce à une auto-formation. Dans le même esprit, des contes bilingues français/anglais sont régulièrement proposés aux enfants de 3 à 5 ans. Aujourd'hui tout est

fait pour faciliter la vie des 2 594 abonnés. Ainsi, pour mieux profiter des 18000 documents mis à leur disposition, ils pourront également les rendre dans les différents lieux de prêt, que cela soit la médiathèque Antoine-Louis Roussin, la bibliothèque de Sainte-Anne ou le médiabus.

Notez enfin que la médiathèque de Bras-Fusil offre un accès Wi-Fi gratuit à ses usagers.

3 QUESTIONS À...

OPHÉLIE ARMAND, directrice de la médiathèque de Bras-Fusil

1 Le livre a-t-il toujours sa place à l'heure du numérique ?

Il y a toujours énormément de lecteurs de livres, même parmi les ados ! Nous le constatons tous les jours. Le numérique ne remplacera pas le livre car ce sont deux outils complémentaires. Il nous permet d'attirer les usagers vers l'objet livre. Les postes informatiques ont permis à certains de mettre un pied en médiathèque et, ainsi, de trouver le chemin vers d'autres supports. Lorsque nous accompagnons des personnes dans leur recherche sur Internet, nous leur proposons aussi des supports imprimés.

2 La médiathèque est-elle un lieu de rencontre, participe-t-elle au lien social ?

Notre première mission est de

donner accès à la connaissance et l'information, soit une médiation qui est elle-même créatrice de liens. Sinon, de manière pratique, nous ne pouvons que constater que nos usagers communiquent entre eux. Parfois, des parents isolés qui accompagnent leurs enfants font des rencontres. Ou bien les parents discutent entre eux pendant que les enfants jouent ensemble.

C'est également un des rares endroits où l'on ne vous demandera pas ce que vous êtes venu faire. Vous pouvez y rester autant que vous le désirez, sans que l'on vous importune. Cela met les gens plus à l'aise et cela permet de désacraliser le lieu. Certains pensent peut-être que la médiathèque n'est pas faite pour eux. Nous nous employons à leur prouver le contraire en organisant par exemple, en partenariat avec le Théâtre

des Bambous, des spectacles sur le parvis afin de leur rendre l'endroit plus familier.

Et puis, que l'on le veuille ou non, ce lien social se fait aujourd'hui par l'inclusion numérique dont certains se sentent mis à l'écart. Il nous appartient de réduire cette fracture et de rétablir les liens.

3 Quel rôle joue la ludothèque ?

Il s'agit clairement d'attirer le public par le jeu et de les amener vers le livre et cela d'une manière fort simple. Nous n'acceptons que 16 personnes à la fois en ludothèque, à raison de deux heures par usager. En attendant leur tour, il n'est pas rare qu'ils choisissent d'autres documents. D'autre part, la ludothèque elle aussi renforce le lien social et la structure. En effet, les jeux induisent une collaboration avec l'autre, ils renforcent la

cohésion du groupe et exigent que l'on respecte les règles ce qui est tout aussi bénéfique pour les enfants que pour leurs parents.

Il s'agit clairement d'attirer le public par le jeu et de les amener vers le livre et cela d'une manière fort simple. Nous n'acceptons que 16 personnes à la fois en ludothèque, à raison de deux heures par usager. En attendant leur tour, il n'est pas rare qu'ils choisissent d'autres documents. D'autre part, la ludothèque elle aussi renforce le lien social et la structure. En effet, les jeux induisent une collaboration avec l'autre, ils renforcent la cohésion du groupe et exigent que l'on respecte les règles ce qui est tout aussi bénéfique pour les enfants que pour leurs parents.



LES BAMBOUS, LE BISIK, LE CRISTAL...

SAINT-BENOÎT EN PLEINE ÉBULLITION CULTURELLE

ENTRE LE CINÉMA, LE THÉÂTRE, LA MUSIQUE ET LES CONCERTS, NOTRE VILLE A SU CRÉER UNE PALETTE CULTURELLE VARIÉE ET VIVANTE. IL EST INDÉNIABLE QUE LES DIFFÉRENTES SCÈNES BÉNÉDICTINES NE CESSENT DE PRENDRE DE L'IMPORTANCE. ALORS, SAINT-BENOÎT FUTUR PÔLE CULTUREL DE L'EST ?

BISIK LE CAFÉ CULTUREL QUI MONTE

Porté par l'association ACTER (Agir pour la Culture et de Tourisme dans l'Est de La Réunion), le Bisik est en train de se tailler une belle réputation à Saint-Benoît, mais aussi dans toute l'île. Initié par Jean-François Cadet, ce café culturel est actuellement piloté par Pascal Saint-Pierre qui rappelle que rien de tout cela n'existerait sans le travail des bénévoles de l'association, les différents soutiens et en tout premier lieu, celui de la ville qui met à disposition le local et suit de près les actions du Bisik.

“ Nous avons semé les graines de la future scène de musiques actuelles de l'Est “, annonce Pascal. “ Elle est dédiée à la création d'ici et d'ailleurs, ouverte sur les musiques du monde mais se tourne aussi vers le rock, soit une

programmation éclectique qui a déjà vu défiler depuis le début de l'année Brain Damage, les Brin-gelles, Flox ou Ziskakan venus y fêter leur 40ème anniversaire “. Pascal insiste également sur la qualité de la programmation qui a permis au Bisik de rejoindre le réseau des salles de spectacles de l'île. Tous les mois, y est organisée une scène ouverte aux musiciens, mais qui fait la part belle à toutes les oralités. Tous les troisièmes vendredi du mois, Bisik vous propose, en collaboration avec Eko Pratik, le Réparali Kafé. Entre 14 h et 17 h, vous pourrez remettre en état votre vieille marmite à riz vous-même, grâce aux savants conseils d'un animateur dévoué. Ecoresponsable ! Retrouvez toute la programmation du Bisik sur Facebook.



LE CINÉMA LE CRISTAL ET LE STUDIO HENRI MADORÉ



LE CRISTAL PASSE AU NUMÉRIQUE

Le seul vrai cinéma de l'Est de l'île a fait peau neuve en 2016. Toute la régie, la partie son et l'écran ont été transformés et changés pour passer au tout numérique. A cette occasion, les faux-plafonds et leurs éclairages ont été remplacés et le réseau électrique remis aux normes en vigueur. Dans la foulée, la commune

en a profité pour faire l'acquisition des locaux. Pour autant, les tarifs demeurent toujours aussi attractifs : 5 euros pour les adultes et 3 pour les enfants et les étudiants. Notez d'autre part que, depuis fin 2017, tous les premiers jeudis de chaque mois, Le Cristal organise "C pas du cinoche", en partenariat avec Les Bambous, soit un autre

regard sur le cinéma, des films d'auteurs ou des documentaires. Notez également que la salle bénédicte accueille régulièrement les scolaires, y compris les maternelles dans le cadre de Cinécole et qu'elle propose régulièrement des conférences et des événements liés au cinéma comme la Fête du court métrage.



NOUVEAU MATÉRIEL AU STUDIO MADORÉ

Travaux de rénovation, coup de peinture, renouvellement du sol, achat de matériel, le studio de répétition et d'enregistrement Henri Madoré de Beaufonds n'a pas échappé à son coup de jeune. Structure unique en son genre sur notre territoire, il accueille tous les artistes de l'Est et parfois même d'un peu plus loin dans des conditions optimales : deux

salles équipées d'une régie et d'une table de mixage permettant à tous ceux qui le désirent de créer leur maquette grâce aux conseils des techniciens. Si vous êtes Bénédictins, il ne vous en coûtera que 20 euros par mois pour 3 heures de répétition par semaine ! Qui sait, vous y croiserez peut-être Diatsika, Françoise Guimbert ou Zène't Panon, familiers des lieux.



LE THÉÂTRE DES BAMBOUS LA PAROLE AUX SANS-VOIX

Robin Frédéric, directeur du Théâtre des Bambous, se plaît à rappeler que ce bel outil culturel est né d'une volonté forte de Monsieur Fruteau d'avoir un vrai théâtre en ville de Saint-Benoît. Alors, lorsqu'il s'est vu offrir la possibilité de diriger cette structure, il n'a pas hésité. "On m'a pris pour un fou. En 1995, il n'y avait même pas de quatre voies ! Nous jouions à Saint-Denis, mais c'était toujours pour le même public. A Saint-Benoît, il allait fal-

loir se retrousser les manches, mais cela allait durer longtemps", raconte Robin Frédéric. Aujourd'hui, le théâtre est géré sous forme d'association. Il est conventionné depuis 2001 et doit assumer des objectifs, comme celui de conduire 3 projets créatifs qui donneront lieu à 5 semaines de plateau et 7 représentations. "Nous allons voir tout ce qui se fait à La Réunion et nous ramenons le meilleur", indique Robin. "Nous avons des ateliers ouverts à tous,

bien que nous ne soyons pas une école de théâtre. Nous avons l'obligation de recruter les enseignants qui feront passer le Bac théâtre aux élèves du Lycée Bouvet. Chaque spectacle accueilli doit être vu par les scolaires et il y en a pour tous les âges, on est même allé jouer en crèche !" "Nous sommes attachés aux écritures contemporaines, à ceux qui donnent la parole aux sans-voix, à ceux qui disent les maux. Il est vrai que parfois, nous som-

mes un peu malheureux de voir un cahier de réservation presque vide alors que nous connaissons la recette pour le remplir. Mais nous sommes des entêtés. Nous ne voulons pas donner aux gens ce qu'ils connaissent déjà. Nous les obligeons à être curieux. Nous leur disons qu'ils assistent à un spectacle vivant, que cela ne sera jamais le même d'une fois sur l'autre, et d'ailleurs, s'ils reviennent avec un ami, ils ne paieront pas leur place !"

LE CCAS

L'HUMAIN AU CŒUR DE LA MISSION



LE CENTRE COMMUNAL D'ACTION SOCIALE ŒUVRE AUPRÈS DES PLUS DÉMUNIS POUR LEUR APPORTER, AU QUOTIDIEN, L'ACCOMPAGNEMENT NÉCESSAIRE. FABRICE ETHÈVE, DIRECTEUR DE CE SERVICE, CENTRE SA MISSION SUR L'HUMAIN.

Assumant ses responsabilités de directeur depuis septembre 2018, Fabrice Ethève n'est pas nouveau venu dans ce métier. En effet, il a exercé en tant que travailleur social six ans durant au sein du Département. Cette expérience lui a permis d'acquérir une bonne connaissance du territoire, des partenaires, des habitants et donc, des problématiques.

“ Nous apportons deux sortes d'aides : légales et facultatives ”, explique Monsieur Ethève. “ Les aides légales consistent principalement en l'ouverture des droits à la CMU ou la CMUC. Les aides facultatives sont bien souvent financières et matérielles. Dans ce cas, nous pouvons participer au règlement d'une facture, améliorer l'habitat grâce à un coup de peinture ou en changeant une fenêtre. Nous intervenons également dans l'instruction de micro-crédit, des aides pouvant s'élever à 3000 euros, à condition qu'il s'agisse d'un projet d'insertion passant par une formation ”.

“ Nous traitons aussi certains cas de surendettement. Nous orientons alors les personnes vers l'IEDOM, après avoir rempli avec elles des dossiers souvent complexes ”.

“ Nous consacrons une grande partie de notre travail aux personnes âgées et aux personnes handicapées, souvent vulnérables. Nous nous occupons de mettre à jour leurs droits à la retraite, par

exemple. Nous évaluons la possibilité de mettre en place une aide-ménagère à domicile ou de solliciter une Allocation Personnalisée d'Autonomie (APA), ou encore de repérer des situations qui nécessitent un portage de repas à domicile ”.

4 500 INTERVENTIONS

“ Enfin, nous accueillons des gens en situation d'urgence alimentaire, conséquence de perte brutale de revenus. Nous sommes alors très réactifs. Nous établissons une prescription et la Croix Rouge délivre le colis sous 48h maximum ”.

“ Sur le dernier exercice, nous avons accueilli 3 700 personnes et réalisé 4 500 interventions ”.

“ Voilà pour la partie technique, mais il ne faut pas oublier que nous ne traitons pas des dossiers mais des femmes et des hommes. Si on ne place pas la personne au centre, quoi que l'on fasse, nous n'atteindrons pas l'objectif. Il nous incombe alors de trouver le plan d'aide adapté. C'est un travail parfois long, durant lequel nous tâchons de cerner le problème et de stabiliser la situation. Face à la détresse de certains, il nous faut rétablir la confiance en soi, le goût de l'effort et le sens des responsabilités, en insistant sur le fait que nous ne pouvons pas tout faire et que la solution est en eux. Alors, lorsqu'ils réussissent à s'insérer, à mettre fin à leurs difficultés budgétaires, c'est un réel plaisir !





DOLÈNE BOULEVART

Responsable du service d'aide-ménagère à domicile à Bras-Fusil

“ IL FAUT AIMER LES PERSONNES ÂGÉES ”

L'AIDE-MÉNAGÈRE À DOMICILE EST UNE DES MISSIONS DU CCAS. DOLÈNE BOULEVART, QUI VIT LA NAISSANCE DE CE SERVICE EN 1982, EN FUT LA PREMIÈRE RESPONSABLE. UN POSTE QU'ELLE N'A JAMAIS QUITTÉ DEPUIS !



“ Je suis entrée en mairie en 1978, au Bureau d'Aide Sociale », se souvient Dolène Boulevart. “ J'avais en charge, alors, la constitution des dossiers d'aide médicale qui donnaient accès aux bons de soins, les bons roses comme on les appelait communément. On les utilisait pour aller chez le médecin. Le problème c'est que tout le monde se présentait, même ceux qui ne pouvaient y prétendre. C'était nouveau et nous avons essuyé toutes les critiques. Après étude du dossier, les bénéficiaires obtenaient un abattement de 10 à 35%, c'était le tic-

ket modérateur. Nous ouvrons à 8 h, mais les gens commençaient à faire la queue dès 5 h du matin pour venir chercher leurs bons. À l'ouverture des portes, on se serait cru en période de soldes ! ”

Titulaire d'un baccalauréat en sciences médico-sociales, Dolène se voit confier la responsabilité du service d'aide-ménagère à domicile, créé en 1982.

“ À l'époque, seule une vingtaine de personnes âgées bénéficiaient de ce service. Pendant 20 ans j'ai été l'unique référent. Je n'ai pris mes premières grandes vacances qu'en 1988. Aujourd'hui, je travaille avec la même équipe d'aides ménagères, à une ou deux près. La première qualité requise est d'aimer les personnes âgées. Les anciens les apprécient tant qu'ils ne supportent pas qu'elles prennent ne serait-ce qu'une semaine de congés. Actuellement, l'aide-ménagère concerne une cinquantaine de personnes. Je

supervise également le portage de repas à domicile qui concerne une quarantaine de bénéficiaires, à raison d'un repas par jour, cinq fois par semaine. Deux chauffeurs s'occupent des livraisons ”.

“ Je n'ai jamais demandé à changer de service, bien que l'on me l'a proposé. Il faut croire que je suis tombé dedans ! Il faut aimer aider son prochain et je ne supporte pas la détresse. Malheureusement, nous ne pouvons que déplorer l'augmentation des demandes et ce qui m'attriste le plus, c'est de ne pouvoir toutes les satisfaire. Nous ne pouvons également que constater la baisse de la solidarité familiale. En effet, je suis toujours stupéfaite de voir des personnes âgées faire des démarches dans nos services alors qu'ils ont dix enfants ! Parfois, je reçois des gens stressés, inquiets, alors, quand je les vois sortir de mon bureau avec le sourire, c'est ma plus belle récompense ”.

DYNAMISME ÉCONOMI

LE TERRITOIRE BÉNÉDICTIN NE MANQUE PAS D'ATTRAITES COMME L'AVAIENT COMPRIS DE NOMBREUX CHEFS D'ENTREPRISE INSTALLÉS SUR LA COMMUNE DEPUIS PLUSIEURS ANNÉES. UN NOUVEL ÉLAN ÉCONOMIQUE S'EMPRE AUJOURD'HUI DE SAINT-BENOÎT GRÂCE À DES PROJETS INNOVANTS.

RÉUNIPUB RETOUR AUX SOURCES

Originnaire de Saint-Benoît, André Ramsamy quitte son île dans les années 80. Après une courte carrière militaire, durant laquelle il se forme en électrotechnique, il intègre à Paris une des grandes entreprises de signalétique et apprend le métier sur le terrain. Fort de ses 12 ans d'expérience dans ce domaine, il décide de regagner La Réunion avec la ferme intention d'y créer sa propre entreprise. " Je tenais à m'installer à Saint-Benoît, car c'est la ville où je suis né ", explique Monsieur Ramsamy. " J'ai commencé seul dans

un atelier bureau de 30 m², il y a 24 ans. Personne ne me connaissait. Mais j'aime relever les défis. Plus c'est dur, plus je suis dans mon élément. Avec les premières rentrées d'argent, j'ai investi dans des machines et 6 mois plus tard, je vendais mes premières enseignes lumineuses. Aujourd'hui, Réunipub compte une vingtaine de salariés. Nous créons du mobilier digital pour les banques, nous réalisons la scénographie des musées réunionnais comme Stella Matutina ou Kélonia et nous avons des clients dans toute la zone Océan Indien ".



BOURBON COMPOSITES LE SAVOIR-FAIRE DE L'EST

Cela fait 10 ans que Bourbon Composites s'est implanté à Saint-Benoît pour y élaborer tout ce qui peut se faire à base de fibre de verre. Que cela soit des bateaux, depuis la barque traditionnelle jusqu'au petit chalut de 9 m, des cuves de tous types : fosses septiques, réservoirs d'eau, cuves de stockage et bien sûr des silos destinés au stockage des aliments pour animaux. Malgré son succès et sa notoriété, Bourbon Composites se tourne vers les piscines qui représentent désormais 70 % du chiffre d'affaires. " Nous sommes les seuls, à La

Réunion, à fabriquer des piscines qui tiennent compte des contraintes locales, qu'elles soient climatiques ou sismiques ", déclare fièrement Pierre-Jacques Surjus, heureux chef d'entreprise. " Nous avons réinvesti 20 % de notre dernier chiffre d'affaires en outils, moules et machines et j'ai embauché 6 personnes ". À ce jour, 500 piscines sont déjà sorties des ateliers sous la marque DOLO, issu du savoir-faire des hommes de l'Est. À ce titre, Pierre-Jacques Surjus n'a pas de mots assez forts pour décrire le dévouement et le professionnalisme de ses employés.



QUE, INNOVATION

LA CONFISERIE D'EMILIE, LA TRADITION EN FAMILLE

À la fin de cette année, La Confiserie d'Emilie fête ses 30 ans ! Jean-Paul Ledenon, alors agriculteur, exportait ses fruits vers la métropole. Bien souvent, il rencontrait des difficultés pour expédier la totalité de sa production, dont une grosse partie lui restait sur les bras. C'est ainsi qu'avec sa femme, Emilie, ils eurent l'idée de transformer le surplus en confitures.

LE MAXI BONBON MIEL

Après avoir suivi la formation adéquate, Madame Ledenon teste ses nouveaux produits

en famille, avec succès, puis sur les marchés forains, les boutiques touristiques jusqu'à ce qu'une enseigne de grandes surfaces les sollicite, dans les années 90.

" Début 2000, nous avons proposé nos pâtés créoles ", raconte Monsieur Ledenon, "rapidement suivis par les gâteaux péi et les pâtisseries locales".

Dernier né de la gamme : le maxi bonbon miel à la texture légèrement croquante en surface et moelleuse à l'intérieur. Depuis le début de l'année, vous pouvez commander tou-



tes les merveilles de la Confiserie d'Emilie depuis le nouveau site web (www.confiserieemilie.re). Aujourd'hui, l'entreprise compte 15 salariés dont 8 en production.

" Tous nos fruits proviennent des coopératives de l'île. Nous

transformons entre 250 et 300 tonnes de fruits chaque année. Notre production est artisanale. Nous avons un peu de stock pour les confitures, mais nos gâteaux sont fabriqués en fonction des commandes, le jour pour le lendemain".

LA BOUTIQUE ÉPHÉMÈRE, L'ESSAYER C'EST L'ADOPTER

Depuis la fin de l'année 2018, une boutique d'un genre totalement nouveau a vu le jour en centre-ville : la boutique éphémère. Ce concept venu principalement des États-Unis permet à des commerçants d'investir un espace pour une durée déterminée. En l'occurrence, d'une semaine à deux mois. Après quoi, le pop-up store sera occupé par une nouvelle enseigne.

Selon Valérie Payet, élue en charge de la stratégie économi-

que et touristique, à l'initiative du projet, c'est la solution idéale pour attirer de nouveaux commerçants à Saint-Benoît, tout en réglant le problème des commerces vides.

" C'est le meilleur moyen de tester le marché local, sans s'engager totalement ", explique l'élue. " Toutefois, si l'essai est concluant et que le nouveau-venu décide de s'installer chez nous, nous nous engageons à l'accompagner dans sa recherche d'emplacement".

Nombreux sont ceux qui s'y sont essayés et le carnet de réservation est plein pour les 6 prochains mois.

" Le projet a été très bien accueilli par les Bénédictins qui l'ont plébiscité. La clientèle est là mais l'offre n'est pas suffisante. La boutique éphémère est un moyen de renouveler cette offre".

Et l'idée a fini par faire son chemin puisque certains commerçants de Saint-Benoît ont décidé d'y délocaliser leur boutique !



VALÉRIE PAYET, ÉLUE À L'INITIATIVE DE LA BOUTIQUE ÉPHÉMÈRE



LE MARCHÉ DE NUIT VA CRESCENDO !

Mis en place dans le courant de l'année dernière, le marché de nuit connaît au fil du temps un succès grandissant. Ce marché thématique est l'occasion pour les producteurs bénédictins, pour les artisans, les forains et marchands de proposer une offre

de produits à la hauteur de la demande. Tous les deuxième samedi du mois le public bénédictin ou d'ailleurs est au rendez-vous. Après le marché du terroir, la relance du marché couvert, la mise en place de nombreuses animations... l'activité économique en centre-ville connaît

indéniablement un regain de vitalité. Le service économique souhaitant poursuivre la dynamique en centre-ville a proposé une boutique éphémère (voir ci-dessus). Une structure équipée au service des créateurs bénédictins qui veulent tester en grandeur nature de nouveaux produits.

EMPLOI ET POLITIQUE D'INSERTION

LA VILLE DE SAINT-BENOÎT PORTE UNE POLITIQUE D'INSERTION VISANT À FAVORISER L'INCLUSION SOCIO-PROFESSIONNELLE DES PERSONNES LES PLUS FRAGILES DANS LE BUT DE LEUR PERMETTRE DE TROUVER LEUR PLACE. UN RÉEL SOUTIEN EN FAVEUR DES JEUNES ET DES PERSONNES LES PLUS ÉLOIGNÉES DE L'EMPLOI.

Malgré un contexte budgétaire tendu, la mise en place d'un réseau partenarial très actif et la mutualisation des compétences et des moyens ont permis de porter une politique de soutien en faveur des plus démunis face à l'emploi. Cette politique s'appuie en premier lieu sur l'offre d'un accompagnement socio-professionnel individualisé en lien étroit avec les acteurs de l'insertion sur le territoire. A cet effet, la ville porte un Point Information Jeunesse (PIJ) qui accueille, oriente et accompagne dans la

construction de projets d'insertion sociale et professionnelle. Le but de cet accompagnement est de permettre au public concerné de travailler sur soi, de découvrir et de valoriser ses vraies compétences, de définir son projet, de retisser les liens avec les structures d'accompagnement, de mobiliser les dispositifs d'insertion adéquats que sont l'emploi, la formation, la mobilité, la création d'entreprise ou l'économie sociale et solidaire.

En 2018, 1674 visites ont été comptabilisées et 623 personnes ont été accueillies dans tous



les quartiers de Saint-Benoît et, enfin, 451 accompagnements ont été réalisés dans la construction de parcours d'insertion. Par ailleurs, la ville a mis en œuvre des actions collectives de découverte des dispositifs emplois/formations et des

actions de positionnement sur des offres, parmi lesquelles : Destination VAE, CAP insertion, le Créateur ou Connect à zot. L'année passée, plus de 391 administrés, notamment issus des quartiers prioritaires, ont pu bénéficier de ces actions.

DES PROJETS INNOVANTS ET EXPÉRIMENTAUX

En outre la ville est à l'origine de projets innovants et expérimentaux visant à faciliter l'accès à l'emploi, la formation, la création d'entreprise et la mobilité. Parmi ces dispositifs, le FAPI (Femmes Actrices de leur Projet d'Insertion) qui vise à remobiliser des cheffes de famille monoparentale et les conduire à une insertion sociale et professionnelle, grâce au soutien de la CAF et de l'Etat. Ou encore, le Réseau de Soutien des Entrepreneurs par le Bénévolat (RESEB) qui bénéficie du soutien de l'ADIE. Le mémento des acteurs de

l'accompagnement à l'entreprenariat avec la participation des acteurs de la création d'entreprise et enfin l'action CPF (Compte Personnel de Formation) et permis de conduire permettant de lever les freins à la mobilité, ceci en collaboration avec l'auto-école Aliette, le Pôle Emploi et la MLE.

Proche de sa jeunesse, Saint-Benoît est également très active dans le cadre du Service Civique, durant lequel les jeunes vont gagner en confiance, en compétences et prendre le temps de réfléchir à leur avenir, tant citoyen que professionnel.

Chaque année, une cinquantaine d'entre eux seront ainsi responsables de missions visant à faciliter l'accès aux services numériques, permettre aux plus jeunes d'accéder à l'art et à la culture au sein des écoles, des crèches ou des CASE, participer à la propreté urbaine de la cité et à la valorisation de son patrimoine, tout comme faciliter l'entretien des sites touristiques et répondre aux enjeux environnementaux.

Elle soutient également des jeunes à la recherche de chantiers d'application dans le cadre du RSMAR et de ceux ayant besoin

d'un stage pour valider leur diplôme.

Elle participe également à l'élaboration des stratégies territoriales d'insertion en anticipant les besoins de compétences, en particulier dans le domaine de l'économie sociale et solidaire, génératrice d'emplois de proximité. Concrètement, il s'agit du cofinancement des salaires, de la professionnalisation des acteurs grâce à la formation et l'information, mais aussi de contribuer à faire naître des projets et de dénicher ceux qui seront capables de les porter comme ce fut le cas pour la Pépinière Sociale.



SAINT-BENOÎT VOUS PROPOSE UN ACCOMPAGNEMENT À L'INSERTION

DANS LA FORMATION

Pour définir la formation qui vous convient en fonction de votre projet de vie. Trouver et vous mettre en relation avec un organisme de formation, vous préparer aux entretiens et compléter les dossiers de demande de bourses, d'aides financières ou d'admission au sein d'un établissement.

DANS LA MOBILITÉ

Vous assister pour définir le projet de mobilité qui vous convient le mieux que cela soit à La Réunion, en métropole ou à l'étranger. Trouver et vous mettre en relation avec les organismes adéquats ou compléter les dossiers de demande d'admission au sein d'établissements, de bourses, de logements et d'aides financières. Enfin, vous orienter vers les sites et organismes vous permettant de connaître votre région d'installation.

LA CRÉATION D'ENTREPRISE

Vous accueillir et vous orienter vers les organismes qui seront à même de vous aider dans le montage de votre business plan. Vous assister pour rédiger votre CV, rechercher vos futurs fournisseurs, élaborer des modèles de lettres de prospections, de devis. Vous guider dans vos démarches.

QUARTIERS RIVE DROITE **AMÉLIORER LE CADRE DE VIE**

GRANDS PROJETS

APRÈS LE QUARTIER DE BRAS-FUSIL, LA COMMUNE DE SAINT-BENOÎT A SOLLICITÉ AUPRÈS DE L'ÉTAT UN NOUVEAU CONVENTIONNEMENT SUR SON PROGRAMME NATIONAL DE RENOUVELLEMENT URBAIN. LE PROJET CONCERNE 12 000 HABITANTS - SOIT PRÈS D'UN TIERS DE LA POPULATION DE LA VILLE - RÉPARTIS SUR LES 154 HA DES QUARTIERS LABOURDONNAIS-BEAUFONDS, APPELÉS AUSSI RIVE DROITE.

Le choix de ce périmètre s'est imposé au regard de l'importance des copropriétés dégradées, des conditions socio-économiques faibles, et la nécessité de conforter un tissu économique et commercial en mutation sur ce secteur.

Avec 7 000 habitants et un taux de chômage avoisinant les 57% à Beaufonds, le secteur de la Rive droite est l'un des quartiers les plus précaires de l'île. Les diagnostics réalisés en 2015 par un bureau d'études ont notamment révélé l'importance du parc social (60%) et sa vétusté : 30% du parc résidentiel ont d'ores et déjà dépassé les 30 ans.

Le NPNRU constitue donc une réelle opportunité d'améliorer le cadre de vie des habitants de ces quartiers et de revaloriser l'image

et l'attractivité du centre-ville de Saint-Benoît.

Le projet, étalé sur une quinzaine d'années, vise à améliorer le fonctionnement urbain, et à offrir un environnement de qualité aux habitants des quartiers concernés. Un certain nombre d'objectifs incontournables sont à atteindre dans le cadre de ce projet notamment : la réalisation d'aménagements urbains de qualité, le renforcement de l'ouverture du quartier sur son environnement, la prise en compte de l'habitant et de ses usages.

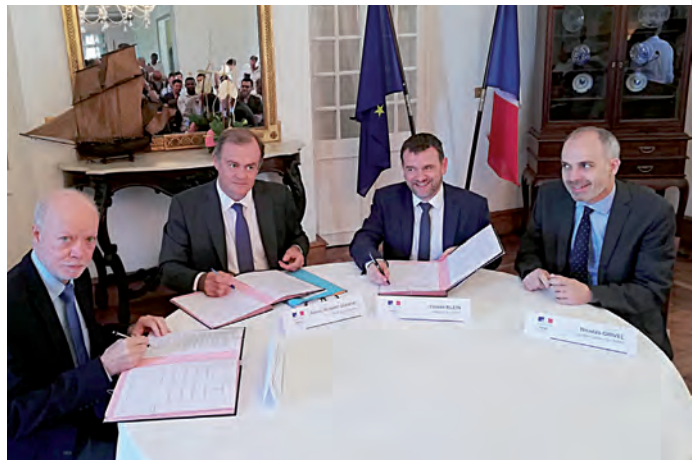
Ces objectifs se traduiront par des travaux permettant d'améliorer le cadre de vie des habitants, par la création de nouveaux équipements publics, la réhabilitation de logements, le réaménagement des espaces publics

LES AXES PRIORITAIRES

Il s'agira d'ouvrir le quartier sur son environnement en procédant à son désenclavement urbain et en le reliant à la ville, mais aussi de rééquilibrer la structure de l'habitat par l'introduction d'une mixité du type de logements, la réduction des poches de forte densité et le développement des opérations à taille humaine.

Il conviendra également de réorganiser les lieux publics, ainsi que le stationnement afin de trouver un fonctionnement

apaisé et ordonné. Il faudra accroître la présence de services publics, du tissu associatif et des commerces afin d'accompagner la revalorisation de l'image, l'attractivité du quartier et sa qualité de vie. Tout comme situer le projet social au cœur du projet de quartier dans le but de réduire les difficultés et restaurer le lien social, tout en augmentant la qualité et la cohérence des services de gestion urbaine de proximité.



LES ACTIONS PRÉVUES

• LES ÉQUIPEMENTS PUBLICS

Reconstruction de l'école élémentaire Girofiles, réhabilitation de la MJC attenante, aménagement des voiries de cet îlot. Construction d'un dojo de 600 m², d'une antenne de soutien à l'Économie Sociale et Solidaire, aménagement d'un nouvel espace pour le marché forain.

• LES ESPACES VERTS

Modification de l'accès et du stationnement du Ludoparc, engazonnement de la partie libérée par le déménagement du marché forain, construction d'équipements et de jeux. Réaménagement du parc du

groupement Fragrance...

• L'HABITAT

Réhabilitation de plus de 500 logements, aménagements résidentiels de près de 900 logements, démolition d'une centaine de logements vétustes.

• LES VOIRIES

Requalification des voiries (côté rive droite : avenue Jean Jaurès, rue Amiral Bouvet, rue Duchemann, rue Jean Moulin ; côté rive gauche : rue Raymond Barre, rue François Mitterrand), aménagement d'un pôle d'échanges sécurisé rive gauche pour les usagers du bus.



L'HABITANT AU CŒUR DU RENOUVELLEMENT URBAIN

○ Au travers des conseils citoyens, qui sont des instances de concertation, les habitants seront associés aux réflexions menées dans le cadre du NPNRU.

En effet les conseils citoyens créeront un espace de propositions et d'initiatives à partir des besoins des habitants.

Ils rendront possible une réflexion collective sur les problématiques, les ressources et les atouts du territoire et aideront à rechercher collectivement les moyens permettant d'améliorer

la situation du quartier et de ses habitants.

Chaque conseil citoyen comprend deux catégories de membres : d'une part, des habitants du quartier concerné et d'autre part, des représentants d'associations et acteurs locaux.

Selon leur volonté et sur la base de l'accord qu'ils devront trouver, seront définies localement les modalités d'organisation et le nombre de personnes tirées au sort.

Des membres des conseils citoyens pourront alors siéger aux comités de pilotage du NPNRU.

LA CHARTE D'INSERTION

○ La ville de Saint-Benoît s'est engagée à respecter des clauses d'insertion destinées à faciliter l'insertion professionnelle des habitants des quartiers concernés. En conséquence, au moins 5 % des heures travaillées dans le cadre des opérations de travaux et de gestion

urbaine de proximité seront confiées aux habitants du quartier.

Une plateforme multi-services (bricolage, jardinage, ménage ou garde d'enfants) pourrait ainsi voir le jour, tout comme la mise en place du dispositif " Territoire Zéro Chômeur Longue Durée ".
Autres hypothèses

envisagées dans le même esprit : le déploiement d'un pôle culture/Nature/Tourisme en centre-ville ou encore la création d'un service d'appui à la création d'entreprises ou de services, ainsi qu'un accompagnement à l'insertion en hyper proximité.

LA MAISON DE PROJET

○ La mise en place d'une maison de projet est destinée à améliorer l'information et l'expertise des habitants, afin de permettre leur association effective aux opérations conduites sur leur quartier. Les projets relatifs au NPNRU pourront être consultés par les habitants à l'intérieur de celle-ci. Elle est désormais située au n° 5 bis de la rue Labourdonnais.

LE THÉÂTRE DES BAMBOUS

LE CHANTIER D'EXTENSION ET DE RÉHABILITATION DU THÉÂTRE LES BAMBOUS, DÉBUTÉ EN AVRIL 2018, DEVRAIT S'ACHEVER EN JUILLET 2019, POUR UNE MISE EN SERVICE AU MOIS DE SEPTEMBRE.

Le chantier d'extension et de réhabilitation du théâtre Les Bambous, débuté en avril 2018, devrait s'achever en juillet 2019, pour une mise en service au mois de septembre. Pourquoi un tel chantier ? Dans son ancienne configuration, le pôle administratif était isolé du théâtre " l'idée était de rassembler les bureaux et le théâtre afin de retrouver une vraie fonctionnalité puis d'ouvrir le bâtiment sur la rue pour renforcer la proximité avec le public " selon les termes d'Adrien Stéphane, l'architecte du projet.

À LA FOIS OUVERT ET COUVERT

Cette réhabilitation est aussi l'occasion pour la commune de remettre aux normes une structure culturelle devenue trop petite pour accueillir un public grandissant, d'offrir aux Bénédicins et aux Réunionnais une meilleure accessibilité à la programmation du théâtre et de renforcer la proximité

avec les habitants du quartier. " L'espace d'accueil sera à la fois ouvert et couvert, pour pouvoir accueillir et renseigner le public de manière régulière et quotidienne sur les spectacles proposés, et même leur permettre d'acheter leurs billets sur place " indique Robin Frédéric, directeur du théâtre. Le projet comprend la création d'un hall d'accueil, la modernisation de l'équipement scénique et de l'administration. La mise aux normes de l'installation électrique en adéquation avec l'équipement, la rénovation des loges, la modernisation de l'équipement scénique et la création d'une salle multi-activités/atelier de fabrication et de stockage de décors et de costumes.

À l'extérieur, l'éclairage du parking sera entièrement refait et un accès sera aménagé pour les Personnes à Mobilité Réduite (PMR). Le coût global de l'opération s'élève à 2M€ HT avec une participation de 50% de la Région, 25% de l'État/Dac OI et 25% de la commune.

RÉNOVATION DE LA MAIRIE ANNEXE DE SAINTE-ANNE

O La salle des fêtes de la mairie annexe de Sainte-Anne sera remise en service dans le courant de l'année 2019. Des travaux de toiture et la modernisation de la climatisation sont notamment au programme de cette réhabilitation. Le dossier technique est bientôt validé. Les associations, les habitants des quartiers et notamment nos seniors attendent cette réouverture

avec impatience. Au-delà de la rénovation de la salle des fêtes, c'est l'ensemble de la mairie annexe qui fait peau neuve. En effet, pour donner plus de place et plus d'efficacité aux services municipaux, de nouveaux bureaux vont être aménagés au rez-de-chaussée du bâtiment. Il est prévu que ce chantier débute en août prochain, pour une durée de 12 mois.



L'USINE DE POTABILISATION



DEPUIS QUELQUES ANNÉES, LES COMMUNES DE L'ÎLE ONT POUR OBLIGATION DE METTRE EN PLACE UN CERTAIN NOMBRE DE MESURES. SAINT-BENOÎT N'ÉCHAPPE PAS À LA RÈGLE ET DES TRAVAUX ONT ÉTÉ MIS EN OEUVRE POUR QUE LA QUALITÉ DE L'EAU SUR LA COMMUNE SOIT LA MEILLEURE POSSIBLE.

Depuis 2012, l'Agence Régionale de la Santé (ARS) procède régulièrement, sur toute l'île, à l'analyse des eaux de captages superficiels, destinées à la consommation humaine. Ces dernières sont particulièrement sensibles aux intempéries avec pour conséquence pour l'abonné de disposer d'une eau turbide et impropre à la consommation. Pour Saint-Benoît les eaux provenant des captages de Grand-Bras et Congres alimentent 57% de sa population.

En conséquence, la commune a décidé de se lancer dans un projet de construction d'une station de potabilisation des eaux provenant des captages de Grand Bras et Congres, pour un montant de 7M d'€. Le coût de cet investissement est soutenu à 65% par l'Europe, l'État et la Région.

Cette unité de traitement permettra de garantir la qualité des eaux vis-à-vis des parasites et de la turbidité. Une La signature du contrat de conception et réalisation de cette usine est prévue pour le troisième trimestre 2019. Les

travaux sont prévus est prévue pour 2020 dans le quartier de l'Abondance.

SÉCURISER LA DISTRIBUTION D'EAU

En attendant, les abonnés des quartiers concernés sont tenus de respecter les mesures de précautions d'usage de l'eau. L'ARS préconise d'éviter de boire l'eau du robinet et de préférer la consommation d'eau embouteillée ou, à défaut, de faire bouillir l'eau du robinet pendant 3 minutes.

Par ailleurs, la ville met également tout en œuvre pour sécuriser la distribution d'eau dans les établissements sensibles. De l'eau en bouteille est distribuée dans les crèches, les établissements de santé et scolaires en cas de turbidité importante. Des filtres à eau ont été posés dans les écoles. Le début des travaux est prévu pour le second semestre 2019, pour une durée d'environ 18 mois.

À noter qu'à partir de 2020, la gestion de l'eau et de l'assainissement sera transférée à l'intercommunalité (Cirest) par l'application de la loi NOTRe.

NOUVEAU FORAGE CHEMIN SÉVÈRE

Dans le cadre de la sécurisation de son approvisionnement en eau potable, la Ville a entrepris la réalisation d'un nouveau forage, à proximité d'un matériel existant qui connaissait des difficultés d'exploitation, générant de coupures

d'eau régulières. Baptisé Forage Chemin Sévère II, il permet de doubler et de sécuriser le forage existant qui alimente tout le secteur de Sainte-Anne. L'opération vient de se terminer avec succès. L'équipement sera mis en route courant 2020.



LES GRANDS TRAVAUX

AMÉNAGEMENTS DES ROUTES DÉPARTEMENTALES ET ROUTES NATIONALES UNE INITIATIVE DE LA VILLE

SOUÇIEUSE DU CADRE DE VIE DE SES ADMINISTRÉS RÉSIDANT DANS LES BOURGS, LA MUNICIPALITÉ A SOLlicitÉ LE DÉPARTEMENT POUR AMÉLIORER LES INFRASTRUCTURES ROUTIÈRES DESSERVANT CES QUARTIERS. AINSI, AUX ABORDS DES ROUTES DÉPARTEMENTALES, PLUSIEURS CHANTIERS D'AMÉNAGEMENT DE TROTTOIRS ONT ÉTÉ RÉALISÉS AVEC LA PARTICIPATION DE LA VILLE.

Parmi les secteurs concernés, entre la RN2002 et la RN2, les trottoirs situés à l'entrée du chemin Grand-Fond, ceux du secteur de l'Harmonie, à l'Abondance. De nouveaux trottoirs ont également été réalisés sur le chemin Bras-Canot, à savoir la portion contenue entre la RN2 et la nouvelle école Denise Salaï, mais aussi les trottoirs au droit de l'école Reine Pitou, sur la

route de Takamaka.

En outre, le Département étudie les aménagements possibles au droit de l'école Alexis de Ville-neuve. Il en va de même avec la Région, dont l'aide conséquente a permis la réalisation des aménagements urbains à l'entrée de la ville de Sainte-Anne.

En dernier lieu, la ville étudie, avec la Région, la requalification de l'agglomération des Orangers.

L'AMÉNAGEMENT DU FRONT DE MER

La partie du front de mer de Saint-Benoît comprise entre l'embouchure de la rivière des Marsouins et le cimetière est, pour l'instant, très peu mise en valeur. Par conséquent, les Bénédictins ne profitent pas assez de ces lieux enchanteurs et de la vue magnifique sur la côte Est et l'océan. Pour autant, la ville a déjà réalisé quelques aménagements pour valoriser ce site, comme la promenade des berges de la rivière des Marsouins ou les jeux d'eau à la piscine de la gare. Mais l'équipe municipale ambitionne de faire de ce lieu un nouveau pôle d'attraction du centre-ville afin de recréer une centralité économique et touris-

tique, grâce à la création d'une place propice aux manifestations culturelles, en prévoyant des espaces dédiés à la restauration, aux activités ludiques et sportives.

Il conviendra également de remettre en valeur les vestiges de l'ancienne gare ferroviaire qui reste à rénover, et la vue sur la mer, permettant l'observation des baleines.

Ce projet permettra aussi d'établir une liaison logique entre le sentier littoral et le cheminement le long des berges de la rivière.

Le coût de ce chantier s'élèverait à 1,2 million d'euros et sera financé à 80 % par l'Etat. Il devrait débuter en octobre 2019.



AMÉNAGEMENT D'UN CARREFOUR À FEUX AU CHEMIN DU CAP

La ville a sollicité la Région dans le but d'améliorer la sécurité de la circulation au niveau du carrefour entre la RN2 et le chemin du Cap. Un premier projet de giratoire n'a pu aboutir en raison des contraintes environnementales

(zones humides, étang à proximité), ainsi que des contingences techniques dues à la présence du cap rocheux. Par conséquent, c'est la solution du carrefour à feux qui a été retenue. Un chantier assuré par la Région au second semestre 2019.

LE BOULEVARD URBAIN

Suite à l'impossibilité de réaliser la déviation haute de Saint-Benoît, la Région a entrepris de réaliser la contournement des 2x2 voies de Beaulieu jusqu'au rond-point des Plaines. Selon la Région, ce nouveau boulevard urbain doit permettre d'améliorer le trafic sur ces routes nationales et plus particulièrement à cet endroit stratégique, véritable carrefour entre le Sud, les Plaines, les zones nord et est de l'île. La construction d'un nouveau pont au-dessus de la rivière des Marsouins est donc à l'étude. Doivent également être intégrées à ce projet les futures infrastructures du Réseau Régional de Transport Guidé (RRTG), le nouveau transport public. En conséquence, la ville a demandé à la Région que cet axe permette également une

meilleure gestion des déplacements urbains entre le centre-ville et la rive droite, cela dans le but de rendre le centre-ville historique et économique plus attractif. Il a également été fait mention d'une plus grande mise en valeur et accessibilité du périmètre concerné par le projet NPNRU, soit les quartiers de Labourdonnais et de Beaulieu. Que soit aussi établie une réelle connexion des quartiers de Bras-Fusil avec les quartiers du centre-ville et rive droite. Enfin, il a été stipulé qu'une meilleure desserte des zones d'activités en mutation de Beaulieu devait être assurée. Les études sont en cours et des réunions régulières avec les services de la Région permettent de vérifier la prise en compte de ces besoins.

RÉHABILITATION DE L'ÉGLISE DE SAINT-BENOÎT

Inscrite au registre des monuments historiques, l'église de Saint-Benoît a fait l'objet d'une étude, réalisée par le cabinet d'architectes L'Atelier. Cette étude avait pour but d'estimer les travaux nécessaires à la réhabilitation de l'édifice religieux. Après un premier diagnostic, il a été établi que des sondages de la toiture, des escaliers et du bassin baptismal devaient être entrepris avant le début du chantier. Voilà pourquo, dans un premier temps, une première tranche de travaux sera consacrée à cette partie de l'église que l'on appelle

« le chevet » et à la remise en place de fresque, fortement détériorée en 2017. Elle constitue un des éléments patrimoniaux majeurs de l'édifice. En effet, elle fut peinte en France par l'abbé François Moirod, puis mise en place dans l'église en 1906. Elle relate la vie quotidienne des moines bénédictins et recouvre tout l'hémicycle au-dessus du maître-autel. Ces travaux, prévus pour la fin 2019 et financés par la DACOI, la Région et le Département, seront bien entendu, réalisés en concertation avec le curé de la paroisse.



L'ABCC TCHOUKBALL UN NOUVEAU SPORT

L'OFFRE ASSOCIATIVE SUR SAINT-BENOÎT EST IMPORTANTE PUISQUE LA VILLE AIDE ET ACCOMPAGNE PLUS D'UNE CENTAINE D'ASSOCIATIONS, QU'ELLES SOIENT SPORTIVES, CULTURELLES OU DÉDIÉES À NOS ANCIENS. COUP DE PROJECTEUR SUR QUELQUES-UNES D'ENTRE ELLES.



Le tchoukball est une discipline récente, proche cousine du handball. C'est pour cette raison que la responsabilité en a été confiée à Ary Lieon Kao, ancien directeur régional de la ligue de handball. " Je savais qu'un club venait d'ouvrir à Sainte-Anne, alors quand un des professeurs d'EPS qui s'en occupait m'a sollicité, j'ai accepté ", raconte Monsieur Lieon Kao. " La vraie différence avec le handball réside dans le fait que l'on n'a pas le droit de défendre, ni d'intercepter la balle : c'est tout pour l'attaque ! " L'association compte aujourd'hui 35 licenciés, des moins de 12 ans jusqu'aux seniors, qui connaissent un certain succès puisque, en 2018, quatre jeunes ont été sélectionnés pour jouer en équipe de France lors des derniers championnats d'Europe à Milan, et ils ont rapporté une médaille d'or. Ce beau résultat leur permet d'ailleurs d'accéder aux championnats du monde qui aura lieu à Singapour, en août prochain !

Les entraînements ont lieu tous les mercredis et jeudis au gymnase de Bras-Fusil.

Renseignements :
au 0692 21 76 16.

LA JPAC, POUR CAMBOURG DEPUIS 1993



O Les missions de l'Association Jeunesse en Pleine Action Cambourgeoise sont nombreuses. Elles consistent à promouvoir les actions socioculturelles, sportives, mais aussi à former les jeunes, à lutter contre l'illettrisme et la fracture numérique. Le dernier projet phare a été baptisé " Familles en action " et propose plusieurs ateliers : couture, santé et cuisine, poésie ou dessin. A chaque

tranche d'âge correspond une activité adéquate qui permet à toute la famille d'en profiter en même temps.

Il existe un atelier informatique dans lequel 6 ordinateurs connectés à Internet permettent à tous de rédiger leur CV ou bien de faire des recherches documentaires. Il faut dire que l'écart de Cambourg est situé à 14 km de la ville. L'association tente, grâce à ses actions, de pallier

cet éloignement. Et puis, tout au long de l'année, des ateliers suivent le calendrier : Pâques, fête des mères, Halloween, sans oublier l'arbre de Noël.

L'association est constituée d'un conseil d'administration de 12 personnes, épaulé d'une vingtaine de bénévoles et compte 300 adhérents pour un quartier de 1 000 habitants.

Renseignements :
au 0262 51 18 97.

LE DÉPARTEMENT, ACTEUR MAJEUR DE LA CONSERVATION DES MILIEUX NATURELS

La Réunion est réputée au niveau mondial pour sa biodiversité exceptionnelle, reconnue comme prioritaire en termes de conservation des milieux naturels. Pour préserver ce patrimoine extrêmement fragile, le Département développe depuis 1995 une politique ambitieuse de protection et de valorisation des E.N.S. (Espaces Naturels Sensibles) et s'appuie sur un réseau de gestionnaires, des professionnels passionnés.

Les Espaces Naturels Sensibles sont des milieux naturels remarquables, menacés ou vulnérables présentant un réel intérêt patrimonial, paysager, floristique, faunistique, et dont la fragilité justifie la mise en œuvre de mesures de protection.

Vous connaissez sûrement les E.N.S. les plus emblématiques : la forêt de Sans-Souci, la Réserve Naturelle Nationale de l'Etang-Saint-Paul, le Dimitile, les forêts de Bélouve, de Dioré, les Salines de la Pointe au Sel, l'Etang du Gol, le Domaine Fleurié...



Zoom sur ... l'ENS de Sainte-Marguerite à Saint-Benoît

Dans la forêt de Sainte-Marguerite, la nature a préservé les plus grandes richesses naturelles de l'île, des espèces endémiques et indigènes qui méritent la visite. C'est en effet l'une des rares forêts de Pandanaie, le Pandanus montanus, dont l'espèce est unique au monde ! Les orchidées, le Bois d'osto, le Bois de pomme ou encore le Bois de banane font aussi le bonheur des curieux.



Nos priorités : Préserver, aménager, entretenir et sensibiliser

Le Département est le premier propriétaire forestier de l'île (95 % des forêts publiques)

Plus de 100 000 ha d'Espaces Naturels Sensibles constitués en grande partie de forêts mais aussi de milieux remarquables tels que prairies, zones humides, rivières, récifs coralliens...

Avec l'Europe, le Département est le principal financeur de la gestion des milieux naturels de l'île

Près de 20 millions d'euros investis chaque année.



Avec le Département, préservons les espaces naturels de La Réunion



LES ASSOCIATIONS

ASSOCIATION LES CŒURS JOYEUX RÉUNIR LES ANCIENS

Basée à Sainte-Anne, l'association les Cœurs joyeux œuvre au chevet des anciens depuis plus de 20 ans maintenant. Elle permet à nos seniors de se retrouver tous les mercredis après-midis, de 13h à 17h pour jouer aux cartes, aux dominos ou faire un peu de couture. " Notre but est de les faire sortir de chez eux, de leur offrir bien-être et épanouissement ", explique Marie-Rose Cazeau, présidente de la structure depuis 2 ans. " Certains ne rateraient ce rendez-vous hebdomadaire pour rien au monde d'autant que nous organisons aussi des réunions avec des intervenants issus des milieux social et médical. Beaucoup ont de petites retri-

tes. La proximité du local leur permet d'économiser l'argent du bus. Et puis, tout au long de l'année, nous tâchons de mettre sur pied des sorties à thème durant lesquelles nous visitons des musées ou des jardins. Nous organisons aussi souvent des lotos quines, ils en sont friand ! Généralement suivis de repas partagés pour lesquels chacun apporte un petit quelque chose à manger. Mais surtout, personne ne manque les sorties au restaurant et encore moins les animations de Joël Bègue destinées à la Troisième Jeunesse. Nos anciens adorent danser ! "

Renseignements au :
0693 70 78 36.

L'ASSOCIATION CULTURELLE SIVA SOUPRAMANIEN, LA CULTURE TAMOULE

" Avant 1900, ce lieu de culte existait déjà ", raconte Marc Cadivel, président de l'association depuis 1982, une longue période interrompue de courtes pauses. " En 1947, je n'avais que 5 ans et je me souviens que ce n'était qu'un simple temple en bois sous tôle. En 1957, un premier temple en béton a été bâti sur une dalle de 8 m de côté. Il fallait descendre 3 ou 4 marches pour accéder au sanctuaire. Mais l'air de la mer, toute proche, le soleil et la pluie en ont vite eu raison. C'est pourquoi, nous avons entrepris de le reconstruire entièrement en 2003. Finalement, nous l'avons inauguré en 2011. J'ai participé à son édification. Nous avons tout fait nous-mêmes avec deux manœuvres et l'aide de nos bénévoles. Il faut savoir que le temple fonctionne grâce aux dons des fidèles. L'aide que nous alloue la Ville est entière-



ment consacrée à toute la partie culturelle, comme par exemple les cours de chanson dévotionnelle et les cours de yoga que nous assurons déjà. Je souhaite que reprennent les cours sur l'Hindouisme et la langue tamoule tout comme le soutien scolaire que nous dispensons aux enfants du quartier et qui connaissait un vif succès "

Renseignements :
au 0692 66 08 50.



Les Maisons **MAF** d'Accueillants Familiaux

un dispositif ambitieux et inédit

Au cœur de l'action sociale et de la proximité, le Conseil départemental s'engage résolument dans le soutien des publics vulnérables, avec pour objectifs de :

- ◆ Prévenir la perte d'autonomie,
- ◆ Améliorer la qualité de prise en charge,
- ◆ Maintenir et promouvoir le bien vieillir de nos gramounes.

Afin d'accroître les capacités d'accueil des personnes âgées notamment, le Département a mis en place un nouveau dispositif, la **Maison d'Accueillants Familiaux (MAF)**.

La MAF, qu'est-ce que c'est ?

C'est une structure à mi-chemin entre le domicile et l'EHPAD, qui offre un cadre de vie chaleureux, sécurisé et accessible et met en valeur le « bien-vivre réunionnais ».

Dans un local dédié, deux à quatre accueillants familiaux assurent l'accueil de 16 personnes maximum, âgées ou en situation de handicap. Ces accueillants familiaux agréés par le Département sont salariés par un organisme privé ou public.

Les prestations offertes sont complétées par celles d'une équipe mobile, formée de

personnes recrutées dans le cadre du service civique et dont la mission principale est d'assurer le lien intergénérationnel et de lutter contre l'isolement des personnes âgées.

Pour quel public ?

- ◆ Les personnes âgées : l'accueil est ouvert dès 60 ans ;
- ◆ Les personnes vivant seules à domicile, ne souhaitant plus y rester, ou sortant de l'hôpital et dont le retour à domicile est difficile ;
- ◆ Les personnes en situation de handicap : l'accueil est ouvert dès 18 ans.

Où sont-elles situées ?

Rivière-du-Mât-les-Bas (Saint-André)

Ouverte en **2018**

Cambuston (Saint-André)

Ouverture prévue **fin 2019**

Le Tampon

Ouverture prévue en
2020



UNE VILLE SPORTIVE POUR LES CHAMPIONS

LE SPORT FÉDÈRE DES FEMMES ET DES HOMMES AU SEIN DE NOMBREUSES ASSOCIATIONS, CRÉE DU LIEN DANS LES QUARTIERS ET FAVORISE L'INCLUSION SOCIALE. VOILÀ POURQUOI, LA VILLE A CHOISI DE LUI OFFRIER UNE PLACE PRÉPONDERANTE GRÂCE À DES MANIFESTATIONS DE CHOIX.

LE GALA DES CHAMPIONS 2019

Depuis maintenant de nombreuses années, grâce au Gala des Champions, la ville de Saint-Benoît a pris l'habitude de récompenser les sportifs qui se sont illustrés lors de compétitions régionales ou internationales. Le 22 mars dernier, c'est au cinéma Le Cristal et en présence d'une centaine de personnes que la municipalité a honoré les champions de la saison 2018. Au total, ce sont 90 athlètes, femmes et hommes qui ont été récompensés dans dix disciplines différentes, tel le football, le hand, le tennis, la natation, le kick-boxing en encore le tchoukball.

“ Nous essayons, une fois par an, de récompenser tous les jeunes et les moins jeunes, tous nos sportifs qui portent haut les couleurs de Saint-Benoît, qui amènent des résultats. Et c'est un réel plaisir, car lorsque l'on met ces gamins en valeur et que l'on voit leurs yeux briller, cela reste ma plus belle récompense ”, constate Monique Cathala, adjointe au maire, déléguée au sport. Les sportifs ont défilé tour à tour pour recevoir des mains des élus le symbole ultime de leur succès et célébrer ce moment avec leur équipe ou leur famille.

LA RELANCE DU SPORT EN EAUX VIVES

Ville des eaux vives, s'il en est, Saint-Benoît constitue, en soi, un site d'exception pour la pratique de ce sport de pleine nature. C'est d'ailleurs dans notre ville qu'ont eu lieu les premiers championnats de kayak de La Réunion, dans les années 90, avant que le spot de renommée mondiale ne périssent.

LA TENDANCE AUX RIVIÈRES MOBILES

Aujourd'hui, la municipalité souhaite ardemment relancer cette activité, une mission confiée à Daniel Robert, ancien professeur de sports et premier conseiller des activités physiques et sportives des DOM-TOM. “ La pratique des sports en eaux vives est étroitement liée à l'activité du barrage EDF de Takamaka ”, souligne Monsieur Robert. “ Or, le changement climatique que nous ne pouvons que consta-

ter, induit un déficit en eau. Il convient donc de trouver des solutions. La tendance actuelle est aux rivières mobiles. Un dispositif qui consiste à utiliser des bassins existants et d'en améliorer le débit en constituant des retenues éphémères faites de simples galets. Ce projet permet, à terme, d'entretenir, de fluidifier et de nettoyer le cours des rivières. Ainsi, la réalisation d'une rivière mobile à l'embouchure de la rivière des Marsouins aurait des répercussions bénéfiques sur la circulation de l'eau jusque dans les canaux de bichiques ! ” En outre, la réhabilitation de la base nautique de la rivière des Roches qui a d'ores et déjà débuté, annonce la création du futur Pôle des sports de pleine nature. La rivière en sera le fil conducteur et ouvrira sur d'autres activités comme le VTT, la randonnée ou l'escalade.

LE MARATHON RELAIS INTERNATIONAL

À l'origine petit événement de quartier, le Marathon-Relais est devenu, avec le temps, un événement sportif unique en son genre à La Réunion. Depuis plusieurs années maintenant, il accueille des athlètes nationaux et internationaux. Il s'inscrit dans la Semaine de l'athlétisme qui a lieu traditionnellement au mois de novembre. Ce rendez-vous incontournable du calendrier sportif de la commune a été créé dans les années 80 par le service des sports de la ville. Son but était de proposer une animation

sportive qui dynamiserait les quartiers et favoriserait la cohésion sociale. D'où l'idée de relais en équipes constituées de dix coureurs. Cette manifestation a atteint une dimension internationale dans les années 90 grâce à l'engagement d'équipes mauriciennes, malgaches et sud-africaines. Elle a notamment vu défilé des athlètes de renom tel Elroy Gelant en 2016, finaliste du 5 000 mètres aux Jeux Olympiques de Rio ou Bryan Cantero, champion de France 2016 de cross. Ce marathon,

qui a lieu tous les 11 novembre, permet de terminer en beauté la Semaine de l'athlétisme durant laquelle diverses activités sont proposées au public : l'éco rando qui a pour but de sensibiliser à l'importance de la gestion des déchets lors des randonnées, le relais aux flambeaux, les foulées de l'USEP, la marche des seniors. Pour autant, cette compétition est ouverte à tous, débutants ou confirmés. A chaque édition, ce sont plus de 500 coureurs, répartis en 55 équipes, qui sont attendus sur le parcours de 42,2 kilomètres.

Chaque relayeur réalisera alors un parcours de 3,3 à 4,6 kilomètres, à travers les différents quartiers et écarts de Saint-Benoît : Bethléem, la Marine, le Bras-Madeleine au niveau du Chemin de Ceinture, Cambourg, la route des Plaines, le centre-ville, Takamaka et la Rivière des Roches. Une belle occasion offerte aux participants, mais surtout au public toujours très présent le long du parcours, de découvrir les différents visages du territoire, constitués de paysages qui comptent parmi les plus beaux de notre caillou.

LE GALA DES CHAMPIONS




LE MARATHON RELAIS



SPORT EN EAUX VIVES



LES ASSOCIATIONS SPORTIVES

 La municipalité offre un accompagnement privilégié à plus de 50 associations sportives, dans tous les quartiers et toutes les disciplines. Elle leur consacre un budget de 500 000 euros. Les locaux de la ville et leurs installations sont largement mis à disposition des associations qui profitent également de la demi-douzaine d'éducateurs sportifs communaux. Coupes et médailles sont offertes, tout comme le goûter annuel.



LES NOUVEAUX AMÉNAGEMENTS

ÎLET-COCO

LE TOURISME

SI LE TOURISME S'ADRESSE COMMUNÉMENT AUX VISITEURS DE PASSAGE, LA VILLE SOUHAITE AUJOURD'HUI QUE LES NOUVEAUX AMÉNAGEMENTS ET LES EFFORTS CONSENTIS PROFITENT D'ABORD AUX BÉNÉDICTINS, GRÂCE À L'AMÉLIORATION DE LEUR CADRE DE VIE.

Lieu de villégiature connu et apprécié de tous, l'Îlet-Coco ou Danclas attire toute l'attention des équipes municipales et ce à plusieurs titres. Tout d'abord, pour permettre le développement d'activités économiques et touristiques, la ville se doit avant tout

d'apporter les solutions de mise en sécurité de ce secteur situé en zone inondable. Dans un premier temps, il sera procédé à la reconstruction du radier. D'une plus grande capacité hydraulique avant submersion, il permettra de faciliter les éventuelles opérations d'évacuation,

augmentant leur délai, sachant, qu'en l'état actuel des choses, elles sont impossibles. En second lieu, des dispositifs d'alerte de crues seront mis en place au niveau du radier. Une première tranche de ce dernier chantier a d'ores et déjà été réalisée. Afin de faire de ce site un haut lieu touristique, la ville a voulu proposer un schéma d'aménagement touristique de l'Îlet. Ce schéma se doit de répondre aux attentes des habitants qui souhaitent légitimement une meilleure gestion de la fréquentation des lieux qui peut-être conflictuelle lors des fortes af-

fluences. Il doit également tenir compte des exigences des acteurs économiques et touristiques qui aimeraient voir leurs activités confortées et même développées. Malgré tout ces aménagements ne pourront être accomplis sans tenir compte du respect de l'environnement, dans le cadre d'un développement harmonieux. Ces travaux doivent débuter durant le second semestre 2019. Le coût total de cette opération a été évalué à 650 000 euros. Le financement de ce projet sera assuré à 80 % par l'Europe, l'Etat et la Région.



BETHLÉEM



GRAND ÉTANG

BETHLÉEM

Autre site très prisé des Bénédictins et des touristes l'îlet Bethléem fait actuellement l'objet de réaménagements. En effet, un mur d'escalade en milieu naturel est en cours de livraison. D'une hauteur de 15 mètres, préparé et pitonné, il présentera une alternative aux murs de salle bien plus attrayante. Il sera géré en partenariat avec la Fédération Française d'Escalade. A son pied, vous trouverez un

panneau de réglementation de l'activité. Avec la rivière comme fil conducteur, cette nouvelle offre en matière de sports de pleine nature agira positivement sur l'attractivité de Bethléem et son rayonnement régional, tout en permettant d'orienter les futurs usagers sur la randonnée, la baignade ou le VTT. Notez également que le site sera équipé de toilettes sèches.

CHEMIN GRAND-ÉTANG

Dans un souci de sanctuarisation et pour une meilleure mise en valeur du site de Grand-Étang, la ville souhaite moderniser le chemin qui y mène. Cette démarche s'inscrit également dans le cadre du développement écotouristique de ce secteur. Un réaménagement du parking et de l'aire de pique-nique est également au

programme, mais à la charge de la Région. Ces efforts venus des institutions publiques permettront peut-être à des projets privés en cours, de voir le jour, comme celui qui vise à installer des cabanes dans les arbres. Le coût de ce chantier est évalué à 3 millions d'euros. Il sera financé à 80% par le Département et devrait débiter en 2020.

LA BASE NAUTIQUE DE LA RIVIÈRE DES ROCHES

Selon la volonté marquée de la municipalité de relancer les sports en eaux vives, il est prévu et acté de réhabiliter la base nautique de la Rivière-des-Roches qui fut, en son temps, le site de prédilection de plusieurs clubs de kayak et constitua une pépinière de nombreux talents internationaux reconnus. La réhabilitation du bâtiment existant, actuellement en ruine, permettrait d'héberger le club de kayak déjà en fonctionnement et de redynamiser les activités économique, touristique et sportive sur le site

des berges de la Rivière-des-Roches et, dans son prolongement, de revitaliser le sentier littoral sur le territoire de Saint-Benoît. La stratégie de ce projet consisterait à accompagner, par la suite, le développement d'activités de pleine nature périphériques telle le pitch and putt, soit un format de golf plus court en distance. Le coût de l'opération, financée à 80% par la Région et la CIREST s'élèverait à 400 000 euros. Les travaux pourraient commencer en septembre 2019, pour une durée de 3 mois.

BASSIN DE BAINNADE EN MER DU BUTOR

Face à la crise requin, la Région a souhaité lancer une étude sur la faisabilité de bassins de baignade en eau de mer, et ce dans différentes cités du littoral. La Région a finalement confirmé la faisabilité de ce bassin de baignade qui s'appuierait sur la digue existante port de pêche du Butor. Forts de ce résultat, les élus ont donc souhaité poursuivre les

études opérationnelles sur cette base, tout en préservant l'activité du port de pêche et en consolidant la digue. Le coût de cette opération s'élèverait à 3 millions d'euros qui seraient financés à 80% par des fonds FEDER. Les études opérationnelles auront lieu en 2020, tandis que les travaux pourraient démarrer en 2021.

HÉLISTATION

L'équipe de la ville désire étudier la possibilité d'implanter une infrastructure aéronautique sur le site de l'ancienne décharge de Ravine-Sèche. Sans parler d'héliport, au cahier des charges bien plus lourd, il pourrait s'agir d'une hélistation qui permettrait, par exemple, la pose d'hélicoptères pour les

circuits touristiques en route vers le volcan. Elle constituerait également une aire officielle de pose d'hélicoptères dans l'Est, inexistante à ce jour, et attirerait, ainsi, une nouvelle clientèle sur notre territoire. Cette option de réhabilitation de la décharge est sérieusement envisagée et conjointement examinée par la CIREST.



BASSIN DE BAINNADE DU BUTOR

**MAIRIE DE SAINT-BENOÎT**

Rue Georges-Pompidou

• **Tél.** : 0262 50 88 00

• **Horaires**: Du lundi au jeudi de 8 h à 16 h
Le Vendredi de 8 h à 11 h 45

Etablissement accessible aux personnes à mobilité réduite

MAIRIE ANNEXE DE SAINTE-ANNE

• **Adresse** :

12, Chemin Morange
97437 Sainte-Anne BP 80140

• **Tél.** : 0262 51 03 30

• **Fax** : 0262 51 17 91

• **Horaires** :

Du lundi au jeudi de 8 h à 16 h
Le Vendredi de 8 h à 11 h 45

Etablissement accessible aux personnes à mobilité réduite

SERVICE ÉTAT CIVIL

• **Adresse** : Hôtel de Ville Rue Georges Pompidou

• **Tél.** : 0262 50 88 00

• **Horaires** : Du lundi au jeudi de 8 h à 16 h. Le Vendredi de 8 h à 11 h 45

POLICE MUNICIPALE

• **Adresse du poste** :

2, rue Philibert (Près du tribunal d'instance, dans les anciens locaux de la Police Nationale)

• **Horaires d'ouverture au public** :

Du lundi au vendredi (sauf jours fériés) de 8 h à 16 h

• **Horaires de fonctionnement du service** :

Du lundi au vendredi de 7 h à 19 h
Le samedi de 7 h à 12 h

• **Tél.** : 0262 50 88 00 ou 0262 47 79 90

• **Fax** : 0262 50 77 06

• **Mail** :

police.municipale@ville-saintbenoit.re

SERVICES DES AFFAIRES SCOLAIRES

Pour les inscriptions scolaires.

• **Adresse** : Rue Georges-Pompidou, 97470 Saint-Benoît

• **Tél.** : 0262 50 88 23 ou 0262 50 88 32

SERVICE RESTAURATION SCOLAIRE

Inscriptions à la cantine scolaire.

• **Tél.** : 0262 50 88 32 ou 0262 50 88 23.

SERVICE JEUNESSE

Pour les inscriptions aux centres-aérés, mercredis jeunesse et périscolaire.

• **Adresse** : Hôtel de ville, Rue Georges-Pompidou, 97470 Saint-Benoît

• **Tél.** : 02 62 50 88 25

SERVICE PETITE ENFANCE

Pour les inscriptions en crèche communale.

• **Adresse** : 1, avenue François Mitterrand, 97470 Saint-Benoît

• **Tél.** : 0262 50 92 05

POINT D'ACCÈS AU DROIT

Permanences proposées :

• **IEDOM**

(L'Institut d'émission des départements d'outre-mer)

• **Assistante sociale, Spip**

(Service d'Insertion et de Probation)

• **Arajufa**

(Association Réunionnaise d'Aide Juridique aux Familles et aux Victimes)

• **Psychologue de l'Arajufa,**

AAPEJ

(Association d'Aide et Protection de l'Enfance et de la Jeunesse)

• **SCJE**

(Service de Contrôle Judiciaire et d'Equête)

• **PJJ**

(Protection Judiciaire de la Jeunesse), les avocats, délégués du procureur de la République

Réseaux VIF

(Violences Intra Familiale), conciliateurs.

• **Adresse** : 9, rue Montfleury, 97470 Saint-Benoît

• **Tél.** : 0262 50 15 42

CCAS

• **Adresse** : 1, avenue François-Mitterrand - 97470 Saint-Benoît

• **Horaires de réception** :

Du lundi au vendredi de 8 h à 16 h
Le Vendredi de 8 h à 12 h

• **Tél.** : 0262 508812

DIRECTION DE L'INSERTION ET DE L'ÉCONOMIE SOCIALE ET SOLIDAIRE

• **Pour toute information** liée à l'Insertion professionnelle vous pouvez contacter le Service Insertion.

• **Tél.** : 0262 50 88 00. poste : 860

ENFANCE EN DANGER :

0 800 22 55 55

VICTIME DE VIOLENCE INTRAFAMILIALE

0 800 22 55 55

ALLÔ MALTRAITANCE DES PERSONNES ÂGÉES ET/OU HANDICAPÉES

39 77 / 0262 41 53 48

CIREST

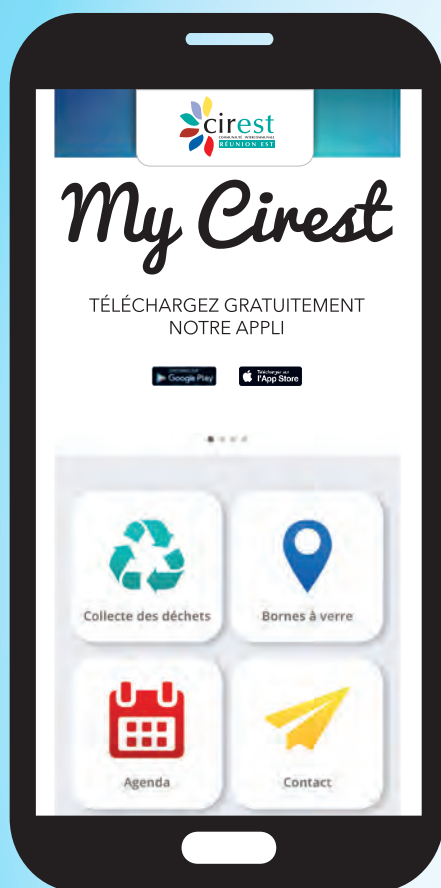
Collecte des déchets, VHU, horaires des bus, Transports scolaires, etc.

• **Tél.** : 0262 94 70 00

My Cirest

L'application durable de la Cirest

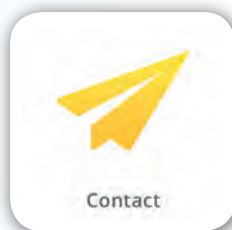
Notre actualité et nos services directement sur votre smartphone



Consultez vos prochaines dates de collectes



Localisez les bornes à verre qui sont les plus proches du lieu où vous vous trouvez



Contactez et géolocalisez directement nos services

Téléchargez gratuitement notre application



L'Est. Notre territoire, notre richesse.

SFR

LE MEILLEUR DES OFFRES FIBRE À SAINT BENOIT

EN EXCLUSIVITÉ

JUSQU'À
130 CHAÎNES
TV*

INCLUS⁽¹⁾



INCLUS AU CHOIX⁽²⁾

CINE+

OU

beIN SPORTS

TESTEZ VOTRE ÉLIGIBILITÉ
SUR SFR.RE

sfr.re

Déploiement de la fibre optique à Saint Benoît en cours depuis décembre 2018. *Nombre de chaînes susceptible d'évolution en fonction de l'offre et du matériel. (1) **RMC SPORT** : 17 chaînes incluses à partir de l'offre FIBRE BOX POWER à 67,99€/mois, location modem inclus. (2) **CINE+/beIN SPORTS** : un extra au choix inclus pour toute souscription à l'offre FIBRE BOX POWER+ à 79,99€/mois, location modem inclus. Sous réserve d'éligibilité technique et géographique du domicile. La connexion finale chez le client est réalisée en fibre optique. Plus d'informations en points de vente et sur sfr.re. SRR-SCS au capital de 3 375 165€. RCS St-Denis n° B 393 551 007 -21 Rue Pierre Aubert – 97490 Ste Clotilde.